

Le Petit Bonhomme de pain d'épice (conte traditionnel américain)

Il était une fois un petit vieux et une petite vieille qui habitaient une jolie maison tout en haut d'une colline. Le petit vieux aimait jardiner dans son jardin. Il cultivait toutes sortes de légumes et passait de longues heures à les regarder pousser.

La petite vieille, elle, aimait travailler bien au chaud dans sa cuisine. Chaque jour, elle confectionnait pour son époux, de délicieux gâteaux.

Ce matin-là, elle décida de faire une surprise au petit vieux. Elle réfléchit un moment puis de mit à travailler la pâte. Bientôt, sous ses doigts habiles et agiles, apparut un beau petit bonhomme de pain d'épice qui souriait. Ses yeux étaient deux raisins secs et sa bouche une cerise. La petite vieille plaça sur son habit des boutons de sucre candi et lui fit un chapeau en sucre d'orge de toutes les couleurs. Puis elle mit le bonhomme de pain d'épice à cuire au four et s'assit sur sa chaise à bascule pour se reposer.

La petite vieille somnolait quand elle entendit tambouriner à la porte du four. Elle se leva et ouvrit le four pour voir si le petit bonhomme de pain d'épice était cuit. Il devait l'être car il lui fit un clin d'oeil et d'un bon, sauta hors du four, traversa la cuisine et s'enfuit par la porte ouverte.

« Arrête-toi ! » lui cria la petite vieille en courant derrière lui.

Le petit bonhomme de pain d'épice arriva dans le jardin où le petit vieux soignait ses salades.

« Arrête-toi ! Arrête-toi ! » cria le petit vieux, alors que le petit pain d'épice franchissait déjà la grille du jardin.

Le petit vieux abandonna son arrosoir et se lança, lui aussi, à la poursuite du fugitif.

« Courez ! Courez tant que vous voudrez, jamais vous ne m'arrêterez ! » cria le petit bonhomme de pain d'épice.

Au détour du sentier, il passa devant un chat gris perché sur une barrière.

« Arrête-toi ! Arrête-toi ! » cria le chat.

Mais le petit bonhomme de pain d'épice se mit à rire et lui répondit :

« Cours ! Cours tant que tu voudras, tu ne m'attraperas pas ! La petite vieille et le petit vieux ne m'ont pas eu. Tu ne m'auras pas non plus ! »

Et il continua de courir de plus belle, suivi de la petite vieille, du vieux et du chat gris.

En traversant un pré, il rencontra une vieille jument qui broutait tranquillement.

« Arrête-toi ! Arrête-toi ! » cria la jument ?

Mais le petit bonhomme de pain d'épice rit à nouveau et répondit :

« Cours, cours tant que tu voudras, tu ne m'attraperas pas ! La petite vieille, le petit vieux, le chat gris ne m'ont pas eu. Tu ne m'auras pas non plus ! »

Et il continua à courir de plus belle, suivi du petit vieux, de la petite vieille, du chat gris et de la vieille jument.

Quelques instants plus tard, il rencontra un petit garçon et une petite fille qui marchaient sur la route.

« Arrête-toi ! Arrête-toi ! cria le petit garçon.

_ Arrête-toi ! Arrête-toi ! » cria la petite fille.

Mais le petit bonhomme de pain d'épice se contenta de rire en leur disant :

« Courez ! Courez tant que vous voudrez, jamais vous ne m'attraperez. La petite vieille, le petit vieux, le chaton gris et vieille jument ne m'ont pas eu. Vous ne m'aurez pas non plus ! »

Et il continua de plus belle, suivi du petit vieux et de la petite vieille, du chat gris, de la vieille jument, du petit garçon et de la petite fille.

Un peu plus loin, dans une prairie, le petit bonhomme de pain d'épice aperçut une vache noire et blanche qui ruminait au soleil.

« Arrête-toi ! Arrête-toi ! » lui cria-t-elle.

Mais le petit bonhomme de pain d'épice se mit à rire et lui répondit :

« Cours ! Cours tant que tu voudras, je ne m'attraperas pas ! La petite vieille, le petit vieux, le chat gris, la vieille jument, le petit garçon et la petite fille ne m'ont pas eu. Tu ne m'auras pas non plus ! »

Et il continua de courir de plus belle, suivi de la petite vieille et du petit vieux, du chat gris, de la vieille jument, du petit garçon, de la petite fille et de la vache noire et blanche.

Mais tous étaient épuisés, à bout de souffle.

Soudain, le petit bonhomme de pain d'épice se trouva devant une rivière large et profonde. Comment allait-il faire pour la traverser ? Il ne voyait ni pont, ni passerelle.

Un renard roux surgit de derrière un buisson.

« Grimpe sur ma queue, dit-il au petit bonhomme de pain d'épice, et je te ferai passer la rivière bien au sec. »

Aussitôt, le petit bonhomme de pain d'épice sauta sur la queue du renard roux et ils commencèrent la traversée. Le renard nageait vite et bien mais l'eau montait.

« Saute sur mon dos si tu ne veux pas être mouillé, petit bonhomme. » conseilla le renard.

Et le petit bonhomme de pain d'épice sauta sur le dos du renard. Et ils continuèrent la traversée. Mais l'eau montait encore.

« Saute sur ma tête, petit bonhomme. » dit le renard.

Et le petit bonhomme de pain d'épice sauta sur la tête du renard, mais l'eau montait, montait toujours.

« Saute vite sur mon nez ! » cria alors le renard.

Et le petit bonhomme de pain d'épice sauta, mais jamais il ne retomba sur le nez du renard. Le renard l'avait avalé. N'est-ce pas triste ? Mais après tout, le pain d'épice n'est-il pas fait pour être mangé ?